François Coppée
&
Eugénie Doche





Anne Lamort Livres Anciens
3, rue Benjamin Franklin
75116 Paris

Tél. : 01 42 24 11 41
librairie@anne-lamort.com



FRANÇOIS COPPÉE ET EUGÉNIE DOCHE

Né dans une famille très simple à Paris en 1842, François Coppée ne renia jamais ses humbles origines. « Ce ne fut pas son moindre charme que d'être demeuré naturellement fraternel aux petites gens, participant de leur naïveté sensible, de leur générosité spontanée, malgré l'acuité d'une intelligence ironique très fine et très avisée. Mais, écrivain connaissant toutes les ressources du métier, virtuose poétique autant que poète de sentiment et d'esprit, il pouvait toucher ces deux publics ordinairement ennemis : l'élite et la masse. » (Talvart et Place, III, p. 242). Parnassien à ses débuts, – parnassien débarrassé du bric-à-brac égyptien, antique et exotique – Coppée était trop sentimental pour rester enfermé dans ce cadre. Il ancra sa poésie dans les faubourgs parisiens, les coins de cheminées, les rues de village. « En toute chose Coppée a ainsi vu la grandeur des destinées humaines dans leur humilité touchante » (Claretie). Ses succès au théâtre et en poésie lui ouvrirent les portes de l'Académie française en 1884.

Le jeune homme à peine lancé dans les lettres rencontra une âme sœur en la comédienne Eugénie Doche. Née Eugénie de Plunkett en 1823, l'actrice avait été remarquée pour son extraordinaire beauté blonde, puis grâce au rôle de Marguerite Gautier dans la *Dame aux Camélias* qu'elle joua 617 fois entre 1852 et 1867. Alexandre Dumas avait dit d'elle : « une pareille artiste n'est plus une interprète, c'est un collaborateur ». Parmi ses multiples liaisons, on peut citer l'homme de lettres Sheridan, le journaliste Aurélien Scholl, la comédienne Milita.

D'abord éperdument amoureux malgré la différence d'âge, François Coppée entretint ensuite avec Eugénie Doche une amitié profonde, sincère et fidèle comme en témoignent les documents qui suivent. Cet ensemble éclaire sous un jour tout différent leur relation, durement jugée dans le *Journal* des frères Goncourt, assez peu portés vers les sentiments il est vrai : « Coppée est l'amant de Mme Doche. Les amours de cet homme jeune et de cette vieille femme ont pour moi quelque chose d'un fantastique macabre. J'ai entrevu un soir l'ostéologie de l'actrice dans un peignoir ; et je ne cause jamais avec Coppée sans une certaine inquiétude du noir terreux qu'il a dans les narines et les coins de la bouche, enfin de toute la sénilité morbide de sa figure d'enfant – et l'accouplement de ces deux êtres apparaît à mon imagination comme l'accouplement d'un squelette avec un fœtus moisi » (25 janvier 1876). La comédienne n'a jamais joué un rôle donné par l'écrivain, ce qui montre assez bien que l'intérêt n'entrait pour rien dans leur relation fusionnelle. Elle mourut en 1900 et les livres et autographes de François Coppée qui forment ce catalogue avaient depuis été conservés par la famille.

Bibliographie :

LESCURE. François Coppée, l'homme, la vie et l'œuvre, 1889 ; 503 pp.
LYONNET. Dictionnaire des comédiens français, I, pp. 550-552.
TALVART et PLACE. Bibliographie des auteurs modernes de langue française, III, pp. 242-263.